

Dans les grasses vallées se trouvent de grandes *haciendas* que peuplent quelquefois plusieurs milliers d'Indiens, plus ou moins dépendants du propriétaire de l'*hacienda*. Ces Indiens des haciendas et de l'intérieur sont malheureusement restés dans une grande ignorance et presque aussi en retard au point de vue religieux que les Indiens dans les bassins de l'Amazone ou de l'Orénoque.

Les plateaux des Cordillères sont les parties les plus peuplées des Républiques Américaines à cause de la salubrité du climat. Malheureusement les volcans sont très nombreux sur ces chaînes. Presque chaque ville repose anxieuse, comme Naples, auprès d'un de ces redoutables monstres. Quito est comme entouré d'une sinistre couronne de volcans, dont le principal est le Pichincha. Tulcan est auprès du Chiles, Ipiales aux pieds du Cumbal. Tuquerres sur les pentes de l'Azufral, Pasto à peu de distance du Galéras et le Puracé couvre de temps à autres Popayan d'une couche de cendres. Les tremblements de terre y sont fréquents, mais rarement dangereux, à cause du mode de construction adopté dans ces pays.

Les populations sont généreuses et hospitalières et jamais je n'ai eu à me plaindre d'un manque d'égards ou de courtoisie. Les étrangers sont bien reçus et le Français surtout peut se considérer un peu comme chez lui, car on aime son caractère franc, généreux et débonnaire.

La religion est en grande estime dans ces montagnes et si, sur la côte de l'Equateur et de la Colombie, les bons chrétiens sont rares, c'est absolument l'inverse dans l'intérieur. Les grands séminaires sont florissants, dirigés tous selon les usages français par des congrégations religieuses. Les voca-